

# D.038 - Don de la parole de sagesse

## 1 Corinthiens 12:8

**Par Joseph Sakala**

Dans Proverbes 8:22, Dieu nous dit que la première chose qu'Il a créée, avant toute autre création, c'est la sagesse. Et si nous prenons le temps d'examiner tout ce qui existe, nous pouvons facilement découvrir cette sagesse dans l'organisation parfaite de tout ce que la main de Dieu a touché. Tout au long de la Bible, nous voyons des personnages qui ont reçu, à certains niveaux, ce don tant désiré. Et nous pouvons lire des récits sur certaines personnes qui, d'après leur comportement, ne semblent pas en avoir eu du tout.

Nous avons souvent tendance à confondre *connaissance* et *sagesse*. Mais il y a une grande différence entre les deux. La connaissance, c'est une accumulation d'information ; tandis que la sagesse, c'est la bonne utilisation de cette information pour atteindre le juste but tant désiré avec cette connaissance. Le roi Salomon avait ce don en si grande quantité qu'il pouvait épater son entourage ainsi que toutes les nations qui entouraient Israël, par sa facilité et son expertise à donner une bonne solution à n'importe quel problème qu'on pouvait lui présenter.

Mais Salomon n'est pas né avec ce don ! Salomon l'avait reçu vers l'âge de vingt ans, alors qu'il venait d'être établi roi sur le trône de David. Dans 1 Rois 3, au verset 5, nous pouvons lire : « À Gabaon, l'Éternel apparut en songe à Salomon, pendant la nuit... » Donc, Salomon a un rêve, et c'est Dieu qui lui apparaît dans ce rêve. « ...et Dieu lui dit : Demande ce que tu veux que je te donne. » Dieu n'établit aucune limite à Son offre. En d'autres mots, Il lui dit : « Demande-moi n'importe quoi ! » Mais le jeune roi commence déjà à comprendre la lourde responsabilité attachée à son trône. Au verset 7, il répond : « Et maintenant, ô Éternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un tout jeune homme ; je ne sais pas me conduire ... Donne donc à ton serviteur un cœur intelligent, pour juger ton peuple, et pour discerner entre le bien et le mal. »

Quelle demande juste et pure ! Au verset 10, cette demande de Salomon plût au Seigneur et Dieu lui dit, au verset 11 : « *Puisque tu m'as fait cette demande, et que tu n'as demandé ni une longue vie, ni des richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé de l'intelligence pour rendre la justice : <sup>12</sup>Voici, je fais selon ta parole.* » Au verset 12, Dieu lui ouvre les écluses du ciel, quand Il lui déclare : « *Je te donne un cœur sage et intelligent, de sorte qu'avant toi nul n'aura été pareil à toi, et qu'il n'y en aura point après toi qui te soit semblable. <sup>13</sup>Et même, je te donne ce que tu n'as pas demandé, et les richesses et la gloire ; de sorte qu'entre les rois il n'y en aura point de semblable à toi, pendant tous les jours de ta vie.* »

Vous savez, quand Dieu donne, Il donne ! Regardez au chapitre 4, verset 30 : « *Et la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux, et toute la sagesse des Égyptiens.* » Il était plus sage que tous ces hommes, mais la sagesse n'était pas destinée en exclusivité à Salomon ! Cette sagesse, Dieu l'a créée pour la donner aussi à ceux qui, au cours des siècles, décideraient de Lui obéir pour devenir Ses fils et Ses filles.

Le chapitre de 1 Corinthiens 12 explique comment le Saint-Esprit distribue différents dons à chacun en particulier comme Il veut. Et le ou les dons qu'Il nous donne doivent servir pour l'utilité commune et non être gardés jalousement pour soi. Au verset 8, nous voyons : « *Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit.* » En quelle quantité ? Ce n'est pas écrit. Il reste à nous de prier pour que le Saint-Esprit nous guide au maximum dans la meilleure utilisation possible de cette sagesse dans nos agissements quotidiens et pour le bien commun. Ce n'est pas assez de pouvoir saisir, de comprendre et de cataloguer d'une façon systématique les profondeurs de la Parole de Dieu. Ce qui est encore plus important, c'est d'avoir l'habileté d'appliquer cette vérité aux besoins et aux problèmes de la vie.

C'est dans ce domaine que le don de la parole de sagesse devient vraiment efficace. Il faut développer cette capacité d'appliquer la connaissance aux situations troublantes de chaque jour afin d'en déterminer la cause. Ayant fait cela, il faut exercer cette vision spirituelle afin de faire le poids et de décider ce qui est vrai et ce qui est faux dans une situation qui peut paraître complexe. Tout cela pour en arriver au point de prendre la bonne décision. Pour y arriver, on doit faire appel au don de la sagesse.

Aujourd'hui, nous allons examiner ensemble quatre domaines dans lesquels la sagesse doit utiliser la connaissance afin d'atteindre son juste but réel.

Le **premier domaine** : c'est quand nous avons à nous défendre, et l'on pourrait ajouter, surtout dans une situation hostile. Tournez avec moi, s'il vous plaît, dans Matthieu 10:18. Jésus donne une mission à Ses disciples, afin de les préparer pour prêcher la Bonne Nouvelle à ceux qui veulent bien l'entendre. Il leur donne, cependant, des instructions à savoir comment se comporter en cas de confrontation, ou d'arrestation. Nous sommes, nous aussi, appelés comme disciples à faire un ministère pour Christ. En tant que disciples des temps modernes, cette instruction est là également pour nous. Au verset 18, Jésus dit à Ses disciples : « *Et vous serez menés devant les gouverneurs, et devant les rois, à cause de moi...* » Remarquez bien pourquoi : « *...pour rendre témoignage devant eux et devant les nations.* » Pas nécessairement pour les convertir, mais plutôt afin de témoigner pour Christ.

Maintenant, au verset 19 : « *Mais quand on vous livrera à eux, ne soyez point en peine ni de ce que vous direz, ni comment vous parlerez ; car ce que vous aurez à dire vous sera inspiré à l'heure même.* <sup>20</sup>*Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.* » Ils n'avaient pas à s'inquiéter de préparer une défense élaborée. L'Esprit de Dieu se chargerait de tout cela. Exactement comme Jésus qui disait qu'Il ne parlait pas de Lui-même, de Son propre chef, mais plutôt qu'Il transmettait les Paroles de Son Père, les Paroles que le Père Lui-même Lui dictait.

Je suis convaincu que chacun de vous, dans vos souvenirs, pourriez vous rappeler d'au moins un incident ou quelqu'un vous a confronté avec une question sur vos croyances. Une question à laquelle, pour un instant, vous n'aviez aucune réponse. Soudainement, les versets appropriés vous bondissaient dans la mémoire et vous répondiez tellement bien que la discussion finissait là. Plus tard, vous vous demandiez d'où vous était subitement venue une telle connaissance. De telles situations difficiles nécessitent de la sagesse au moment opportun. Cette promesse de Dieu s'applique donc également dans la vie quotidienne du chrétien. Il est vrai que Dieu veut nous voir déployer une certaine quantité d'efforts, mais quand la situation devient difficile et au-delà de nos capacités, Dieu Lui-même nous instruit et nous inspire.

Dans le livre des Actes, nous voyons plusieurs situations où Dieu fournit Sa sagesse dans des circonstances urgentes. Dans Actes 4, après la guérison d'un boiteux, au verset 2, Pierre et Jean enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection des morts. Les sadducéens, qui ne croyaient pas en la résurrection des morts, les amènent devant le sanhédrin. Au verset 8, nous lisons : « *Alors Pierre rempli du Saint-Esprit, leur dit...* » Ce n'est plus Pierre qui parle, ici, **mais le Saint-Esprit !** En faisant allusion à cet homme, à savoir comment il a été guéri, au verset 10, Pierre déclare : « *Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous.* » Et au verset 12, il met le clou final à son argument en déclarant : « *Il n'y a de salut en aucun autre [que Jésus] car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » Mes chers amis, ou bien l'on croit ceci, ou bien le Saint-Esprit est menteur ! Le salut ne vient pas par Bouddha, ni par Mahomet, ni par Syung Moon, ou par tous ces illuminés qui, pour l'argent, vous garantissent une plus belle place au ciel. Vous ne trouverez nulle part dans les Saintes Écritures une telle promesse !

Il n'y a de salut en aucun autre que Jésus. Car il n'y a sous le soleil aucun autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. Le salut vient par Jésus-Christ ! Lui seul, aucun autre ! C'est clair, j'espère ! Quiconque prétend le contraire est menteur. Fuyez de telles personnes.

Revenons maintenant à Actes 4. Le sanhédrin, ou tribunal juif, a-t-il été impressionné par ce qu'il a entendu ? Certainement ! Verset 13 : « *Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple, ils étaient dans l'étonnement, et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus.* » Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés. Pourquoi ? Parce qu'ils savaient que c'étaient des hommes du peuple, sans instruction. Verset 14 : « *Et voyant que l'homme qui avait été guéri, était présent avec eux, ils n'avaient rien à opposer.* » Ils devaient certainement se demander d'où leur venait une telle sagesse.

Dans Actes 5, les apôtres continuent à prêcher la résurrection et font beaucoup de miracles. Les sadducéens, jaloux, les amènent encore une fois devant le sanhédrin.

Au verset 28, le souverain sacrificateur leur dit : « *Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ?* » Verset 29 ; regardez la réponse de Pierre et des apôtres : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* » Après avoir expliqué comment Dieu a ressuscité ce Jésus qu'ils avaient tué, Pierre fait un témoignage, au verset 32, en déclarant : « *Et nous lui sommes témoins de ces choses, aussi bien que le Saint-Esprit, que Dieu a donné...* » à tous ceux qui se déclarent chrétiens ? Ah non ! « *...à ceux qui lui obéissent.* »

Suite à cette déclaration que même le Saint-Esprit était témoin de ce qu'ils disaient, le sanhédrin est de nouveau impressionné... ? Oh, non. Au contraire ! Au verset 33, furieux de ces paroles, ils voulaient les faire mourir ! Mais cette fois, Dieu inspire un pharisien du nom de Gamaliel, docteur de la loi, à défendre Pierre et les apôtres. Ayant réussi à calmer ces Juifs, Gamaliel leur dit, au verset 38 : « *Je vous dis maintenant : Ne poursuivez point ces gens-là, et laissez-les aller ; car si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle sera détruite.* » Très logique comme argument. Verset 39 : « *Mais si elle vient de Dieu, vous ne pouvez la détruire...* » Et maintenant, regardez ces paroles de sagesse : « *...et prenez garde qu'il se trouve que vous ayez fait la guerre à Dieu.* »

Dans Actes 6, après avoir nommé sept diacres, on peut voir les prouesses d'Étienne, un de ces sept diacres, à partir du verset 7. Au verset 9, nous voyons quelques membres de la synagogue, qu'on appelait « les affranchis », se présenter pour disputer contre Étienne. Regardons au verset 10 : « *Et ils ne pouvaient résister à la sagesse et [notez-le bien] à l'Esprit par lequel il parlait.* » Vous voyez d'où lui venait cette sagesse ? Plus tard, devant le sanhédrin, nous pouvons lire sa défense dans le chapitre 7, des versets 1 à 53. Je vous recommande, s'il vous plaît, d'en faire une étude biblique personnelle. Son témoignage, à Étienne, fut tellement rempli de sagesse et de vérité, que les membres du conseil, en se faisant dire ces choses, ont eu la rage dans le cœur contre lui. N'ayant aucune réponse à son plaidoyer, ils l'ont lapidé.

Saul, qui est devenu Paul, était parmi eux, ayant entendu la défense d'Étienne, et il ne l'a pas oublié. Dans Actes 9, ces paroles de sagesse d'Étienne étaient comme des aiguillons plantés dans la conscience de Saul et ils devaient le tourmenter jour et nuit. Comme il était en chemin vers Damas, une lumière venant du ciel resplendit

autour de lui. Au verset 4, « *étant tombé à terre, il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* <sup>5</sup>*Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus que tu persécutes ; il te serait dur de regimber contre les aiguillons.* » Jésus venait de lui dire d'arrêter de combattre contre sa conscience dans laquelle étaient plantés tous les aiguillons de ses crimes passés contre les chrétiens. Saul devient aveugle. Profondément frappé de remords, il se convertit. Après sa conversion, il commence à parler, tout comme Étienne, avec le même don de sagesse. Résultat ? Verset 22 : « *Et Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient à Damas, démontrant que Jésus était le Christ.* »

Quel miracle de conversion ! De retour à Jérusalem, devant ce même sanhédrin dont il avait fait partie quand il avait écouté le plaidoyer d'Étienne, nous voyons Paul, maintenant, parler et discuter avec les hellénistes (verset 29). N'étant pas capables de répondre à ses arguments, que font-ils ? Dans la dernière partie du verset 29, « *mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie.* » Autour de Paul, maintenant, d'être persécuté. Voilà que le soulier est rendu sur l'autre pied. Une chance que des frères l'aient amené à Césarée où il a pu partir pour Tarse.

Tout au long de sa carrière orageuse, Paul a souvent été appelé à se défendre. Je vais vous donner certains passages que vous pourrez lire et étudier vous-mêmes. Les voici : d'abord, devant une foule en colère, dans Actes 22:1-21 ; devant le sanhédrin, dans Actes 23:1-6 ; devant Félix, le gouverneur de Césarée, dans Actes 24:10-21 ; deux ans plus tard, Forcius Festus succède à Félix comme gouverneur, Paul se défend maintenant devant ce nouveau gouverneur dans Actes 25:6-12 ; et, finalement, devant Agrippa et Bérénice, dans Actes 26:1-27. Vous avez là plusieurs heures d'étude biblique.

À chaque occasion, que ce soit pour défendre la résurrection ou raconter les circonstances de sa conversion, ou enseigner l'évangile, ou faire appel à ceux qui l'écoutaient, Paul a constamment mis en évidence ce don de la parole de sagesse dont il était devenu récipiendaire.

Le **deuxième domaine** où la sagesse doit utiliser la connaissance, c'est pour répondre aux arguments d'un non croyant. Vous savez, tout chrétien doit être prêt dans ce domaine. Dans 1 Pierre 3:15, regardons ensemble l'instruction de l'apôtre à

ce sujet : « *Mais sanctifiez [i.e., proclamez saint] dans vos cœurs le Seigneur Dieu.* » De quelle façon ? « *Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous.* » Vous avez tous sans doute remarqué les deux mots-clés dans cette déclaration de Pierre : **douceur** et **respect**. Le chrétien n'a pas, et ne devrait pas, avoir du temps à perdre à s'engueuler avec quelqu'un qui nous accuse sans vouloir rien entendre de ce qui nous motive dans nos croyances.

Mais si l'on nous questionne dans le but d'avoir des réponses, il faut demander l'intervention de la sagesse de Dieu pour inspirer nos explications. Il est cependant évident que certaines personnes sont plus douées que d'autres pour faire face aux attaques et pour réfuter les arguments d'un non croyant. Jésus, qui avait le Saint-Esprit sans limite, avait cette habileté. Il réfutait constamment tous ceux qui essayaient de le piéger. Allons voir Matthieu 22:17, pour voir comment Jésus réfutait tous ceux qui tentaient de le mettre en boîte. À un moment donné, les hérوديens lui posèrent la question à savoir s'il était permis de payer un tribut à César.

Vous savez, le mot « tribut » veut dire *ce qu'on paie à quelqu'un ou à un état en signe de dépendance*. Les Juifs ne voulaient rien savoir des Romains, car ils dépendaient, disaient-ils, de Dieu. Remarquez que Jésus ne jouait pas au politicien. C'est pourquoi, dans Matthieu 22:21, Il leur donne une réponse vraiment mémorable : « *Rendez donc à César ce qui est à César...* » c'est-à-dire, ses taxes obligatoires, « *...et à Dieu ce qui est à Dieu* » c'est-à-dire, vos prières, vos louanges et vos offrandes volontaires.

Dans Luc 20, les sadducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, Lui arrivent pourtant avec cette histoire imaginaire de la femme qui a eu sept maris ; notez bien leur question au verset 33 : « *Duquel donc d'entre eux sera-t-elle la femme à la résurrection ?* » Bizarre comme question, ne trouvez-vous pas ? Pourquoi amener la résurrection dans la conversation alors qu'ils n'y croyaient même pas ? Mais regardez la réponse de Christ. Le nombre de mariage importe peu, ou pas du tout, ici. C'est quoi, notre but dans la vie, actuellement ? N'est-ce pas de devenir fils ou fille de Dieu dans Son Royaume ? Voilà le but pour lequel Christ est venu donner Sa vie : afin que nous puissions avoir part à cette résurrection qui accomplira notre rêve ! C'est là-dessus que Jésus Se concentre, au verset 35, quand Il dit : « *Mais*

*ceux qui seront jugés dignes d'avoir part au siècle à venir [lors de Son Avènement] et à la résurrection des morts, ne se marieront ni ne donneront en mariage. »* Pourquoi ? Verset 36 : « *Car ils ne pourront non plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges...* » Les anges n'ont pas de sexe ! Mais regardez, plus que ça : « *...et qu'ils seront enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection.* »

Cependant, la majorité de ceux qui attendent ce grand jour sont morts. Gros problème pour les hommes ! Mais pas pour Dieu. Au verset 38, Jésus déclare : « *Or, Dieu n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants ; car tous vivent devant lui.* » Grâce à la résurrection future, pour Lui, à Ses yeux, tous sont déjà vivants et dans le Royaume ! Quand Dieu regarde les morts qui ont persévéré jusqu'à la fin de leur vie, Il les voit tous vivants déjà. Il n'y a pas de doute dans l'Esprit de Dieu. C'est une chose accomplie. Sinon, c'en serait fini d'Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et beaucoup d'autres qui sont morts et le sont encore aujourd'hui. Personne n'est monté au ciel, sauf Jésus !

Cette capacité de répondre à de telles attaques aide à enlever les embûches qui peuvent nuire aux non chrétiens afin de les aider dans leur cheminement vers la conversion. Mais cette capacité à répondre sert aussi à affermir les chrétiens quand un doute est planté dans leur esprit sur *leur* conviction, de quelque source que ce soit. Cette discipline s'appelle « l'apologétique », qui vient du grec *apologio*, qui veut simplement dire « défense » ou « se défendre ». Donc, l'apologétique chrétienne a pour but de défendre la croyance chrétienne contre ses adversaires. Sa vraie valeur est de confirmer les croyances de l'Église que Christ a fondée en dissipant tout doute dans l'esprit de ceux qui nous questionnent. Ceci est beaucoup plus important que d'essayer de convertir tout le monde. Si, en faisant cela, certaines personnes se convertissent à Jésus, tant mieux, on aura été ainsi des serviteurs utiles pour Dieu.

Les personnes douées dans cette sorte de sagesse ont ce don et cette capacité de démontrer par des preuves bibliques la rationalité et la pertinence de la chrétienté dans la vie des humains. Et tout ça dans une génération où l'enseignement, de nos jours, est basé sur le scepticisme, l'existentialisme et le matérialisme. On enseigne la glorification du *soi* et « tout ce qui te donne du plaisir ou de la jouissance devient correct et bon ». Dieu et le reste passent en deuxième. Ce genre d'enseignement irrationnel, prêché dans une multitude de sectes de nos jours, fait partie intégrale de



leurs croyances et de leurs doctrines erronées. Rappelons-nous toujours de vérifier toutes choses.

La Bible est notre instrument principal. Que Dieu soit reconnu comme vrai et tout homme menteur, à moins qu'il cite la Parole de Dieu avec humilité et intégrité. Et, comme les Béréens, notre responsabilité est de vérifier avec une bonne attitude pour voir si ce qui est enseigné est vrai.

Le **troisième domaine** où la sagesse doit utiliser la connaissance, c'est pour apporter des solutions aux situations à problèmes. Dans Jacques 1:5, l'apôtre nous donne un très bon conseil, ici, quand il dit : « *Et si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée.* » Malgré cette instruction simple de Jacques à ceux qui pourraient manquer de sagesse, il faut réaliser et reconnaître ce talent spécial chez certaines personnes qui semblent avoir plus de facilité pour résoudre ce qui, en apparence, paraît être un dilemme. Quand Salomon a eu à résoudre le dilemme avec ces deux femmes qui se réclamaient la mère de l'enfant, il a certainement eu besoin de la sagesse divine que Dieu venait de lui donner.

Le premier conflit dans l'Église, enregistré dans les Écritures, risquait de faire éclater la congrégation. Les veuves grecques prétendaient qu'on les négligeait dans le partage quotidien de la nourriture. Pour régler le problème, nous voyons, dans Actes 6:3, que les apôtres ont décidé qu'on se choisisse « *sept hommes d'entre vous, dont on rende bon témoignage, pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, à qui nous confiions cet emploi.* » Et le problème fut réglé.

Vers l'an 57, Paul est mis en arrestation, prisonnier à Césarée, ayant été victime de deux enquêtes. Pour plaire aux Juifs, Félix, le gouverneur, le laisse en prison pendant deux ans. En l'an 59, Forcius Festus remplace Félix et fait venir Paul devant lui. Paul a le choix : il doit décider de retourner à Jérusalem pour être jugé ou faire appel à César pour être jugé à Rome, qui était un ville hostile. Paul a dû faire appel à la sagesse, car s'il retournait à Jérusalem, il risquait de perdre la vie aux mains de certains hommes qui étaient vraiment déterminés à le tuer. S'il allait à Rome, il aurait pu être exécuté aussi. Mais il voulait réaliser son ambition qui était d'accomplir le plan de Dieu pour lui en allant prêcher dans cette grande capitale.

Paul a donc choisi Rome. Il reçoit alors un voyage, toutes dépenses payées, et arrive dans cette capitale en l'an 60. Aussitôt arrivé, il est mis en prison et y reste pendant deux ans. Durant cette période, Paul écrit l'épître aux Colossiens, à Philémon, aux Éphésiens et aux Philippiens. En plus de ces quatre épîtres, il a gagné, par sa prédication, plusieurs personnes pour Christ, incluant même quelques soldats de la maison de César.

En parlant de problèmes, je suis convaincu que plusieurs d'entre vous ont déjà été, à un moment donné, impliqués dans une réunion quelconque où il semblait y avoir impasse sur le sujet de discussion. Il y avait peut-être une division dans le groupe, en apparence sans solution. Et, tout à coup, quelqu'un se lève et cite un principe biblique qu'il applique à la situation en discussion. Soudainement, la réponse est là. Et tous sont d'accord. Une telle parole de sagesse peut écourter un débat simplement en jetant la lumière sur un problème d'une façon objective. La décision rendue devient alors unanime parce qu'elle est basée sur une entente commune des personnes impliquées et sur la Parole de Dieu.

Le don de la sagesse ne crée pas la confusion, ni l'envie, ni la colère ou la discorde, car ce don vient de Dieu. La discorde arrive souvent dans les discussions entre amis, surtout quand l'adversaire s'y met pour injecter la confusion. Les voix s'élèvent et les oreilles se ferment ; plus rien n'y passe. Vous savez, j'ai longtemps cru que Dieu nous avait donné une bouche et deux oreilles afin d'écouter deux fois plus que nous parlons. Ce n'est pas tout à fait exact. J'ai découvert par l'expérience que c'est parce que Dieu savait que nous aurions deux fois plus de difficulté à écouter que de parler. Et c'est exactement ce qui arrive dans les disputes de famille. Tout le monde parle et personne n'écoute. Alors, quoi faire ?

Pourtant, la solution est dans la Bible. Vous savez, dans une discussion, il faut immédiatement cesser la discussion. Salomon a dit : « *Le feu s'éteint faute de bois ; ainsi quand il n'y aura plus de rapporteurs, les querelles s'apaiseront* » (Proverbes 26:20). C'est aussi simple que ça. Personnellement, je propose aux couples de se mettre à genoux, ensemble ou séparément, s'il le faut, pour se calmer. Ensuite, il faut demander la sagesse de Dieu pour apporter la bonne solution afin de réconcilier les esprits et les cœurs dans la paix. Dans Jacques 3:18, Jacques nous déclare : « *Or, le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix.* » Mais

comment Dieu fait-Il cela ? Verset 17 : « *Quand à la sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits...* » Pourquoi ? Parce qu'elle est « *...impartiale et sans dissimulation.* » Voilà le fruit d'une telle sagesse.

Le **quatrième domaine** où la sagesse doit utiliser la connaissance, c'est lors de son application dans une conduite pratique de la vie quotidienne. Une personne peut avoir le don de la connaissance **et** de la sagesse, mais il se pourrait qu'elle ne reçoive pas les deux. Une personne ayant le don de la connaissance peut facilement percevoir le système de vérité qui est contenu dans la Parole de Dieu. Cependant, cette personne n'aura pas nécessairement la facilité d'appliquer toute cette perception ou cette connaissance dans sa vie personnelle. Mais ce n'est pas la fin du monde. Elle peut toujours demander de l'aide et vivre quand même une vie normale. Tandis que la sagesse, c'est cette capacité de prendre la connaissance acquise pour la mettre au travail dans les expériences que nous vivons chaque jour. La sagesse à son maximum représente l'équilibre dans la vie d'un individu. Si l'on pouvait, pour ainsi dire, fractionner les expériences vécues de notre vie en pourcentage, le résultat serait à peu près comme suit : 40 % représente ce qui nous arrive — ça, c'est la connaissance — et 60 % représente notre réaction à ce qui nous arrive — ça, c'est la sagesse.

Vous voyez quelle importance la sagesse peut souvent avoir pour déterminer la durée de la période de souffrance ou d'angoisse que nous vivons par les expériences de la vie ? Et je parle ici d'expériences sur lesquelles nous avons le contrôle. Pour ce qui est des situations sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle, juste le fait de pouvoir les accepter avec une bonne attitude et de les mettre entre les mains de Dieu pour les régler, détermine aussi le niveau et la durée de notre souffrance. Donc, la clé, c'est d'apprendre à accepter avec une bonne attitude.

La plupart des épîtres de Paul sont bâties sur cette double base de connaissance et de sagesse. Par exemple, la moitié de l'épître aux Éphésiens traite des vérités profondes sur l'importance et la sainteté de notre appel en tant que peuple. L'autre moitié met en application ces enseignements profonds aux différentes situations dans la vie de chaque chrétien. Paul traite des relations de famille, entre mari et femme, parents et enfants ; il parle ensuite des relations au travail, entre patron et

employés ; il couvre aussi la façon dont un chrétien doit s'exprimer afin de ne pas se laisser emporter par la colère ; comment être honnête, travaillant, gentil et reconnaissant ; et il finit en nous expliquant comment tenir ferme contre les ruses de Satan le diable.

Donc, nous pourrions résumer le livre aux Éphésiens comme ceci : les chapitres 1, 2 et 3 — la connaissance venant de Dieu ; les chapitres 4, 5 et 6 — la sagesse que nous devons mettre en pratique pour l'utilisation juste de cette connaissance afin de vivre une vie équilibrée. Toujours cet équilibre.

Voici un exemple de manque d'équilibre. Vous savez, dans le cadre provincial d'éducation et d'enseignement aux illettrés, on a enseigné à un monsieur comment lire et écrire. Jusqu'ici, ça va. Mais une semaine plus tard, il a écrit son premier chèque... sans fonds. Vous voyez, il avait la connaissance, mais manquait totalement de sagesse.

La Bible nous enseigne beaucoup de principes démontrant comment vivre. Ces principes couvrent la vie familiale, l'usage de notre argent, notre relation avec les gouvernements de ce monde, les façons saines de s'amuser et comment éviter les excès en toutes choses. Elle nous enseigne comment vivre notre vie sociale, entre frères et sœurs, et avec les étrangers. Quand nous étudions la Bible, surtout la nouvelle alliance, nous devons l'étudier pour apprendre à vivre sagement, en mettant en pratique tous ces enseignements théoriques. Nous devons, chacun individuellement, prendre la partie de la Parole de Dieu qui s'applique à nous afin de vivre notre vie selon ces instructions. La Parole de Dieu devient alors très vivante, à ce moment-là. Les commandements de Dieu n'ont pas été abolis par la nouvelle alliance. La nouvelle alliance a aboli l'ancienne alliance. Jésus, qui nous a donné cette nouvelle alliance, a Lui-même dit qu'Il n'était pas venu pour abolir la loi ou les commandements, mais plutôt pour accomplir cette loi comme Dieu voulait qu'elle soit accomplie. Les Dix Commandements ont même été amplifiés par Jésus, pour enlever de sur nous le joug physique qu'ils représentaient sous l'ancienne alliance. Il les a même amplifiés en les vivant d'abord Lui-même d'une manière parfaite. Jésus en a fait une loi d'amour à laquelle chaque chrétien converti doit désirer obéir, maintenant, non pas par obligation, ou par crainte de châtement, mais plutôt par amour, sans restriction aucune.

Mes chers amis, nous vivons dans une époque difficile où l'étude de la Parole de Dieu devient presque le seul outil disponible pour nous garder près de la vérité enseignée par Christ et les apôtres. Je dis ceci à cause du nombre grandissant de soi-disant ministres de Dieu qui retiennent la vérité pour mieux asservir leur troupeau et dominer sur lui. Ensuite, ils citent Hébreux 10:25 pour accuser et humilier ceux qui partent comme si leur église était le seul endroit où Dieu travaille. Sachez que ce verset fut écrit dans le contexte d'une grande persécution contre les chrétiens au premier siècle, où certains, par crainte de perdre leur vie, frôlaient l'apostasie. Paul leur rappelle de demeurer fermes dans la foi, car au moyen du sang de Jésus, ils avaient une libre entrée au trône même de Dieu.

Au verset 23, Paul les exhorte en disant : « *Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle.* <sup>24</sup>*Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.* » Paul les exhorte à s'aimer et à s'entraider. Verset 25 : « *N'abandonnons point notre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de faire...* » Quelqu'un qui quittait l'Église, ayant peur de mourir dans cette persécution ! Remarquez qu'il n'a pas dit « **nos** assemblées », comme s'il pouvait y en avoir plusieurs sortes. Paul dit « **notre** assemblée » à cause de l'apostasie créée par cette persécution romaine contre l'Église. Mais notre assemblée avec qui ? Sans aucun doute avec Christ, le Fondateur de l'Église ! Et Il leur a promis d'être avec eux tous les jours jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28:20).

C'est quoi, une assemblée avec Christ ? Laissons Jésus Lui-même répondre à la question. « *Car où il y a deux ou trois personnes assemblées [notez le mot !] en mon nom, je suis là au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20). Une assemblée chrétienne, c'est où la volonté de Dieu se fait, dans l'amour et dans la paix. Revenons dans Hébreux 10:25. Ce n'est que dans une telle ambiance d'amour et de paix que les vrais chrétiens peuvent s'exhorter, comme nous dit le verset, « *les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le Jour.* » Est-ce une telle ambiance qui existe présentement, dans ce grand mouvement mondial d'unification de toutes les religions ? Est-ce que la volonté de Dieu se fait vraiment là où toutes les croyances sont devenues bonnes, peu importe en qui l'on croit ? Où la pédophilie et l'homosexualité sont, non seulement tolérées, mais où les homosexuels actifs sont ordonnés pour paître leurs troupeaux ? Où la vérité est diluée au point

d'accommoder tout le monde et où la véracité de la Bible est même mise en doute ?

Ils ne reste aux vrais chrétiens que de s'exhorter les uns les autres, alors que nous voyons approcher le Jour de l'accomplissement des prophéties des temps de la fin. Mais n'ayez crainte, mes chers amis, car Dieu n'a jamais abandonné Ses enfants. Il S'assure toujours que Ses serviteurs soient en contact les uns avec les autres. Luc 12:32 : « *Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume,* » nous dit Jésus. Dieu Lui-même verra à ce qu'il y ait des rencontres en petits groupes parmi ceux qui tiennent vraiment à la vérité, et seulement à la vérité, ceux qui veulent atteindre le juste but de Sa connaissance.

Même si Dieu ne donne pas ce don de la parole de sagesse à tous en même quantité, prions régulièrement en Lui demandant de nous l'accorder. Pour quelle raison ? Éphésiens 1:17 : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.* » Pas n'importe quelle connaissance : dans **Sa** connaissance. Demeurons toujours branchés sur Dieu afin de laisser Son Esprit de sagesse nous guider vers ce Royaume que nous attendons tous avec anxiété.

Au monde, Dieu dit : « *Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents* » (1 Corinthiens 1:19). Vous savez, Dieu nous prépare maintenant pour confondre un jour les sages du monde. Il nous a choisis faibles pour confondre les forts. En tant que chrétiens, nous n'avons pas à nous inquiéter si la vie tire à sa fin. Nous devrions plutôt nous réjouir, car, un jour, elle aura un commencement, pour l'éternité. Voilà notre motivation pour nous maintenir orientés vers le Royaume. Sachez, chers amis, que, pour mieux comprendre notre vie, ainsi que les choses qu'il faut changer, on doit sûrement s'examiner régulièrement. C'est ce que Paul nous dit de faire. Mais pour vraiment vivre cette vie à la manière divine, il faut toujours regarder en avant.

**Alors gardez vos regards fixés sur le Royaume !**